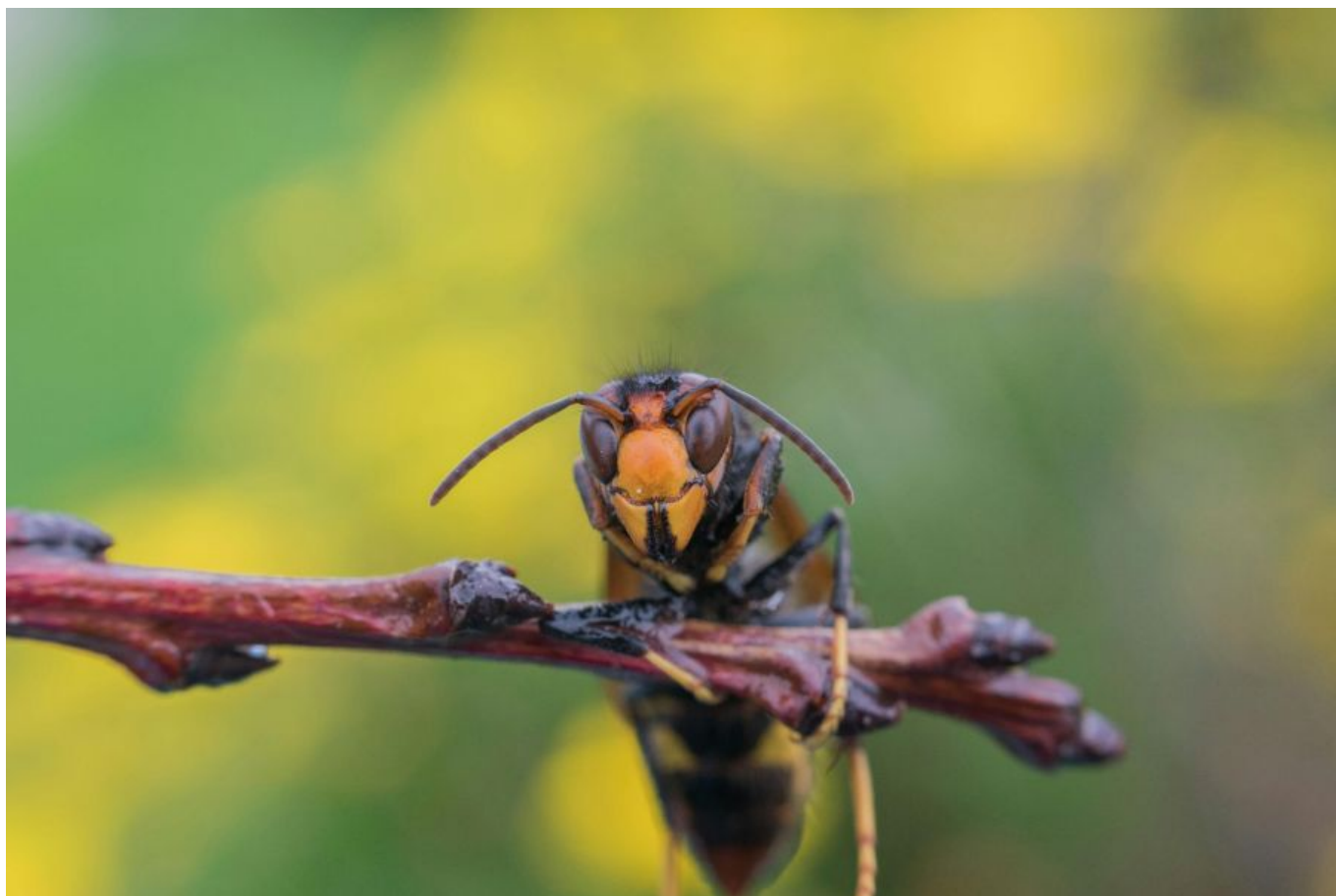


Ecrit par le 21 février 2026

Monteux : distribution gratuite de pièges pour lutter contre le frelon asiatique



La Ville de Monteux, en partenariat avec le Syndicat des Apiculteurs du Vaucluse, organise pour la seconde année consécutive [une distribution gratuite de pièges](#). Ces dispositifs, simples à fabriquer avec une bouteille en plastique et un appât sucré (bière brune, vin blanc et sirop), doivent être installés avant le 15 mars, lorsque les températures dépassent 12°C, et entretenus régulièrement. Objectif : capturer les fondatrices avant qu'elles ne créent leurs nids. Cette action simple permet de limiter leur prolifération, un frelon peut parcourir 30km pour fonder un nid, et de protéger les ruches.

« L'efficacité du piégeage repose sur un effort collectif : un piège par lotissement suffit pour un maillage efficace du territoire. En adoptant ce geste, chacun contribue à la protection des pollinisateurs et à la préservation de la biodiversité », explique la municipalité montilienne.

Ecrit par le 21 février 2026

Rendez-vous le mardi 11 mars à 17h30 en salle du Conseil municipal pour récupérer les piège à frelons.

L.G.

INRAE - Avignon : Inauguration du nouveau bâtiment 'Abeilles' dédié à la santé des pollinisateurs



Avignon et les abeilles, c'est une vieille histoire qui débute en 1956 quand s'est installée la première 'Station Expérimentale d'Apiculture' sur le site de Montfavet, au sein d'une région à vocation apicole dont les travaux portent déjà sur la santé des abeilles, la sélection du cheptel et la qualité du miel.

La Région Sud, dans le cadre de son Contrat de Plan finance un projet '3A' ('A' comme Avignon,

Ecrit par le 21 février 2026

Agrosciences et Abeilles) afin de faciliter la collaboration entre les chercheurs de [l'INRAE](#) (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement), les universitaires et le laboratoire Pharm-Ecologie Cardiovasculaire (LaPEC). En tout, 7,46M€ ont été investis (4M€ par l'INRAE, 2,5M€ par la Région, 450 000€ par le département, 230 000€ par le Grand Avignon). « Le bâtiment 'Coeur de Centre' en cours de construction offrira 2 150m² de plancher, un amphi de 150 places, un atelier de co-working avec les entreprises, il pourra aussi accueillir des agents du Pôle de Compétitivité et il sera ouvert sur l'extérieur » explique Jean-Philippe Nabot, directeur de l'INRAE Provence-Alpes-Côte d'Azur.

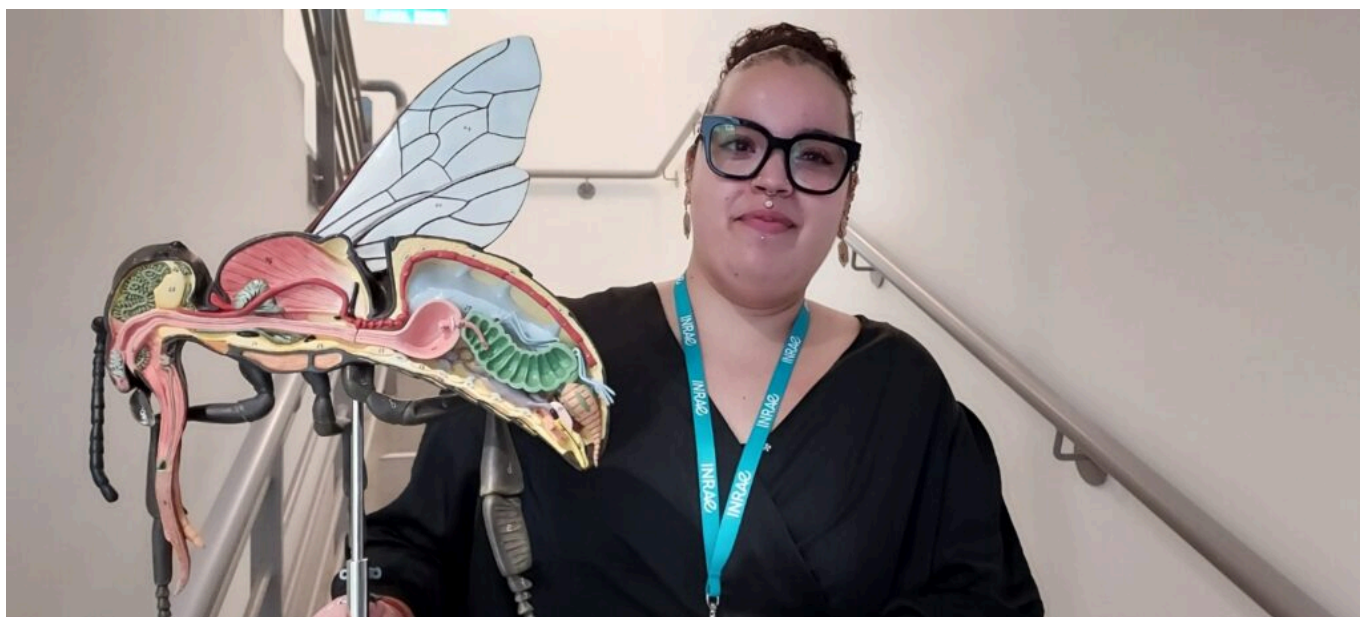


Les représentants des différents partenaires et financeurs lors de l'inauguration.

Lors de la visite du chantier, [Olivier Pélassy](#), ingénieur - chef de projet évoque la volonté de « Construire un bâtiment HQE (à Haute qualité environnementale) lumineux, fonctionnel, relié à celui de la présidence et des services administratifs, en béton bas carbone, avec une isolation extérieure masquée par un bardage de résineux Douglas ».

L'unité de recherche 'Abeilles et environnement' qui existe depuis 66 ans (1956) a vu ses missions évoluer au fil des décennies. Dans les années 90, est d'abord apparu le 'varroa', un acarien parasite et de nouvelles espèces d'abeilles résistantes ont été sélectionnées. Ce fut ensuite le tour des pesticides 'néonicotinoïdes' qui altèrent leur sens de l'orientation et les empêchent de retourner dans leurs ruches. Au sein du laboratoire de Montfavet, une jeune chercheuse, [Mahira Kaabèche](#) a étudié les effets cardio-toxiques de ces pesticides sur les abeilles en procédant à un enregistrement électrique de leur activité. C'est la toute première étude de ce genre, un travail salué par l'ensemble des scientifiques du monde entier.

Ecrit par le 21 février 2026



[Mahira Kaabèche](#) a participé à la première étude scientifique sur les effets cardio-toxiques des pesticides sur les abeilles. Ici avec une coup d'aveille géante.

Les alliées naturelles de l'agriculture

[Axel Decourtye](#), le responsable de l'Unité mixte technologique 'Protection des abeilles dans l'environnement' rappelle que les abeilles sont les alliées naturelles de l'agriculture : « Elles pollinisent 80% de la production mondiale donc de notre alimentation. C'est pourquoi les apiculteurs les chouchoutent. On dénombre un millier d'espèces d'abeilles entre les domestiques et les sauvages et nos équipes oeuvrent pour enrayer leur déclin dû aux changements climatiques, à la pollution, aux espèces invasives et aux pesticides ».

Ensuite, c'est le PDG de l'INRAE, [Philippe Mauguin](#) qui prend la parole pour rappeler que « L'engagement de l'INRA devenu INRAE se déploie sur un temps long. Tout le monde travaille main dans la main, les apiculteurs, les scientifiques, les généticiens, les responsables de l'agro-alimentaire pour protéger l'abeille et l'aider à faire le meilleur miel possible. Ce nouveau bâtiment est la preuve de la visibilité du travail de nos équipes au service du plus grand nombre ».

Ecrit par le 21 février 2026



Sanctuariser la recherche et l'innovation

De son côté, Joël Guin président du Grand Avignon évoquera « Le grand défi du siècle qu'est la pollinisation des abeilles puisqu'elle a des conséquences sur notre environnement, notre agriculture et notre alimentation ». Bénédicte Martin, vice-présidente du Conseil Régional insistera sur « La sanctuarisation de la recherche et de l'innovation au coeur de notre action pour permettre à l'agriculture de s'adapter à tous les changements ».

Ecrit par le 21 février 2026



Jean-Philippe Nabot, directeur régional de l'Inrae et et Philippe Manguin, PDG de l'Inrae devant le futur 'Coeur de centre'.

Enfin, [Jean-Luc Parrain](#), délégué régional académique à la recherche et à l'innovation qui représentait le Préfet de Région Christophe Mirmant rappelle que ce « Projet 3A Avignon a été inscrit au Contrat de Plan Etat-Région avec celui de Sophia-Antipolis pour un montant de 9,4M€. Aujourd'hui nous devons avoir une approche globale. Le généticien doit parler au géographe, à l'éthologue. C'est l'objectif du mouvement 'One health » une seule santé qui oblige toutes les disciplines à s'articuler, pas de santé humaine, sans santé animale ni santé environnementale, ce qui implique un dialogue science-recherche-société. Autant d'enjeux cruciaux pour envisager notre devenir avec un peu d'espoir »conclura-t-il.

Avignon : des ruches au rocher des Doms

Ecrit par le 21 février 2026



Fruit d'un partenariat entre la [ville d'Avignon](#), [Avignon tourisme](#) et l'association '[Car elles butinent](#)', un site de ruches citadines a été installé dans le jardin du rocher des Doms à l'occasion de la journée mondiale des abeilles. Après l'installation en mars 2019 de 5 ruches au sommet de la tour Saint-Laurent, et une ruche pédagogique au cœur du jardin du Palais, c'est désormais au rocher que les abeilles vont pouvoir butiner.

La commission du budget participatif 2018 avait sélectionné la proposition de l'association 'Car elles butinent', développant un projet global de sensibilisation à l'abeille et à la biodiversité à travers l'installation de ruchers sur 3 sites (jardin du rocher des Doms, parc Massillargues, le Tipi) et des animations pédagogiques dans les écoles primaires. Afin de ne pas multiplier les ruches dans le périmètre Unesco et faire naître des animations auprès des scolaires, familles et touristes, une rencontre a permis d'envisager un partenariat et a mené à l'élaboration de conventions entre le Fonds de dotations d'Avignon Tourisme et 'Car elles butinent', ainsi qu'entre la Ville et l'association. Circuits et animations, entretien des ruches, production et extraction du miel, événements, autant de dispositifs dédiés à la sensibilisation des plus jeunes.

Afin de permettre aux abeilles de mener à bien leur mission de pollinisation et de production tout en les tenant éloignées des terrasses, la Ville envisage de créer des espaces consacrés à l'introduction de plantes mellifères. Les plantes mellifères sont les plantes produisant de bonnes quantités de nectar et de pollen de bonne qualité et accessibles par les abeilles.

Ecrit par le 21 février 2026



Photo: ville d'Avignon

L.M